

DOSSIER DE PRESSE

Ronce-Rose

création

Théâtre
du Nord

Texte : Eric Chevillard

Mise en scène : Joël Jouanneau



Avec : Anne Caillère lumières : Thomas Cottreau



Du 7 au 11 novembre et du 21 au 25 novembre 2018,
Théâtre du Nord, Lille

Paul Cox

THÉÂTRE
DU NORD

Télérama

LILLE

03 20 14 24 24
www.theatredunord.fr



Région
Hauts-de-France



Tourcoing



Contact

Isabelle Demeyère

03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17

isabelledemeyere@theatredunord.fr

LILLE

THÉÂTRE
DU NORD

TOURCOING

ÉCOLE DU NORD

CDN Lille Tourcoing
hauts-de-france
nord pas de calais-picardie
direction christophe rauck

RONCE-ROSE

Texte d'Éric Chevillard

Mise en scène : Joël Jouanneau

Du 7 au 11 novembre et du 21 au 25 novembre 2018

au Théâtre du Nord, Petite salle, Lille

(mercredi 7, vendredi 9, mercredi 21 et vendredi 23 à 20h ; jeudi 8, samedi 10, jeudi 22 et samedi 24 à 19h ; dimanche 11 et dimanche 25 à 16h)

Durée estimée du spectacle : 1h10

Avec

Anne Caillère

Lumières : **Thomas Cottereau**

Texte publié aux éditions de Minuit, 2017

Coproduction : Eldorado ; Théâtre du Nord ; Théâtre de Lorient

Ronce-Rose en tournée

Paris Théâtre Ouvert, Festival Focus : les 27 et 28 novembre 2018 à 20h30, salle La Coupole

Théâtre de Lorient : du mercredi 9 au samedi 12 janvier 2019 à 20h, au Studio

Saint-Brieuc La Passerelle (Scène Nationale) : le 29 janvier, au Petit Théâtre, à 20h30

Autour du spectacle

- **Bord de plateau** après la représentation du jeudi 8 novembre.

- **Rencontre Cité Philo** samedi 24 novembre de 15h à 17h - Petite salle

avec Eric Chevillard, Joël Jouanneau et Stéphane Chaudier, professeur de littérature contemporaine à l'Université de Lille.

Il m'est arrivé ce matin-là un petit miracle. C'était un roman. Son titre déjà - à lui seul un bonbon poivré - m'avait saisi : "Ronce-Rose". Le livre était sans exergue et ce n'était pas un oubli de l'auteur, non, simplement il avait, pour amorcer, choisi ces mots déconcertants : *C'est beau, moi je trouve ça beau, les choses qu'on voit, ce qu'il y a partout, c'est beau*, et 3 virgules et 3 points plus loin dont 1 d'exclamation, son premier paragraphe s'achevait ainsi : *Vous avez déjà regardé une chaise ?* Là j'ai su qu'Éric Chevillard s'adressait à moi, de fait oui je n'avais jamais su m'attarder sur cet étrange quadrupède de bois et de paille sur lequel j'aime à m'asseoir quand je lis ou écris. Et ce matin-là je ne me suis pas levé pour autant, et pas même après avoir dévoré la 140^{ème} et dernière page, celle où Ronce-Rose comprend que Mâchefer ne devrait plus tarder à rentrer et que, ce qu'elle a de mieux à faire, c'est de l'attendre chez elle, de l'attendre sur sa chaise et sans bouger.

J'ai donc fait comme elle, Ronce-Rose, je suis resté assis moi aussi et j'ai mis un long moment avant de me remettre de cette lecture en apnée où tout avait basculé en moi, ne me levant qu'après avoir pris cette décision de donner à entendre et à voir l'odyssée de cette gamine qui attend depuis trois jours le retour de son possible et probable père : Mâchefer. Un père qui s'occupe des banques, des stations-services et des bijouteries, sur un assez large secteur. Avec son associé Bruce et son revolver à eau. Et le retour se faisant attendre, Ronce-Rose part à la recherche de celui qui lui a tout appris, se risquant en ville et dans le vaste monde, pour nous revenir bredouille et nous faire le récit de sa balade sauvage. Or, et c'est là toute sa force, elle a une logique bien à elle, Ronce-Rose, une logique qui vous déséquilibre et peut vous conduire loin, très loin, parfois même au bord de nos propres gouffres. Ou du miracle.

J. Jouanneau

Joël Jouanneau à propos de *Ronce-Rose*...



Une comédienne : Une de mes anciennes élèves du Théâtre National de Strasbourg, Anne Caillère, avec qui j'avais déjà travaillé sur Dostoïevski et Gracq, est venue me voir afin de faire le point sur son parcours et ses projets. Je venais juste de lire *Ronce-Rose* et durant deux jours j'entendais sa voix. A la gare de Lorient, Je lui ai confié le livre de Chevillard en lui disant qu'il avait été écrit pour elle. C'est ainsi qu'est né le projet de ce spectacle. C'est pour moi une comédienne d'exception, elle sait qu'il faut parfois savoir commencer par incarner une langue si l'on veut incarner un personnage, J'ai eu le sentiment durant les répétitions de retrouver l'enchantement de mes rencontres en solo avec David Warrilow ou Jean-Quentin Chatelain.

Un auteur.- C'est par *Les Absences du Capitaine Cook* que J'ai rencontré Eric Chevillard. Cela m'a saisi. Auteur très existentiel et d'un humour acide qui bifurque sans arrêt, il contraint son lecteur à rester aux aguets. Je crois bien avoir tout lu de lui depuis. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises, suite à mon désir de mettre en scène *Ronce-Rose*, et il venu trois jours à nos côtés lors du travail. C'est un auteur qui avait pour habitude d'écrire exclusivement la nuit durant des années, dans le silence de la nuit. Un jour, il a écrit ceci : *mon ennui ne comporte plus que trois coins. Dans le quatrième une enfant s'amuse.* Fasciné par le pourquoi des questions que ses deux petites filles lui posent, je crois qu'il a cherché dans *Ronce-Rose*, non à leur répondre, mais à nous questionner, nous, sur le monde qu'elles vont devoir traverser.

Éric Chevillard auteur du roman *Ronce-Rose*



Éric Chevillard, né un 18 juin à la Roche-sur-Yon, anciennement Napoléon-Vendée, il ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers puisqu'on le voit encore effectuer bravement ses premiers pas cours Cambronne, à Nantes. Il a deux ans lorsqu'il met un terme à sa carrière de héros national. Il brise alors son sabre sur son genou puis raconte à sa mère qu'il s'est écorché en tombant de cette balançoire et elle feint gentiment de le croire.

Ensuite, il écrit. Pura morceaux de délire selon certains, ses livres sont pourtant l'œuvre d'un logicien fanatique. L'humour est la conséquence imprévue de ses rigoureux travaux.

Il partage son temps entre la France (trente-neuf années) et le Mali (cinq semaines). Hier encore, un de ses biographes est mort d'ennui.

« Ayant appris la vie dans les livres, je n'ai pu que constater ensuite combien la réalité était bourrée d'erreurs grossières »

Joël Jouanneau metteur en scène

Joël Jouanneau débute au théâtre amateur avec le Collectif du Grand Luxe et mettra en scène de 1970 à 1984, Genet, Pinter, Fassbinder, Gombrowicz, Borges, Artaud ... De 1999 à 2003, il assure la co-direction du Théâtre de Sartrouville-CDN, où il était artiste associé depuis 1989. Il participe également au collectif pédagogique de l'École du Théâtre National de Strasbourg entre 1992 et 2000 puis enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis 1985, il écrit onze pièces, publiées chez Acte Sud-Papier, qui seront toutes portées à la scène : *Nuit d'orage sur Gaza*, *Le Bourrichon* (prix du Syndicat de la critique), *Kiki l'indien* (prix du jury et du public), *Gauche uppercut* (prix de la SACD), *Le Marin perdu en mer*, *Le Condor*, *Allegria Opus 147* (prix du Syndicat de la critique), *Les Dingues de Knoxville*, *Yeul le jeune*, *Mère et fils*, *Dernier Caprice*. Dès 1988, il écrit et met en scène des pièces adressées aux enfants dont il précise qu'ils peuvent être « petits et grands », publiées dans la collection Heyoka Jeunesse chez Actes Sud-Papier : *Mamie Ouate en Papôasie* (écrite avec Marie-Claire le Pavec), *Dernier Rayon* (Editions L'École des Loisirs), *L'Adoptée*, *L'Ebloui*, *L'Inconsolé*, *Le Marin d'eau douce* et *PinKpunk CirKus*. Il adapte Shakespeare pour le jeune public avec *Le Roi Errant* puis investit le théâtre musical et l'opéra pour enfants. Il monte *Les trois Jours de la Queue du Dragon* de Jacques Rebotier et écrit *L'Indien des Neiges* mis en musique par Jacques Rebotier. Il est à l'origine de la création d'Heyoka, Centre Dramatique National pour la Jeunesse attaché au Théâtre de Sartrouville. À travers son travail d'auteur, Joël Jouanneau contribue à l'émergence d'un véritable théâtre de répertoire pour la jeunesse. En 2006, il est élu président de l'ANRAT.

À la demande de la Sept et Arte, il passera également derrière la caméra pour filmer cinq de ses mises en scène : *L'Hypothèse* de Robert Pinget (1987, prix spécial du festival de Riccione, Italie), *Minetti* de Thomas Bernhard, *Simon Tanner* (1993, sélection officielle Fipa), *Les Amantes* d'Elfriede Jelinek et *Mamie Ouate en Papôasie* en 2010.

Il signe des adaptations pour la scène de Robert Walser, Conrad, Dostoïevski, Jelinek, Shakespeare et met régulièrement en scène des textes contemporains : *En attendant Godot*, *Fin de partie*, *La Dernière bande*, *Oh les beaux jours* de Beckett, *L'Hypothèse*, *L'Inquisiteur*, *Le Libera* de Robert Pinget, *Minetti* de Thomas Bernhard, *Rimmel*, *Gouaches* et *Velvette* de Jacques Serena, *Les Reines* de Norman Chaurette, *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, *Embrasser les ombres* de Lars Noren ... et plusieurs textes de Jean-Luc Lagarce (*Juste le fin du monde*, *Le Pays lointain-traversée*, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*). Dans le cadre du festival d'automne 2006, Joël Jouanneau crée *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp et en 2007 il écrit et met en scène *Dernier Caprice* et *Le Marin d'eau douce* et monte pour le jeune public *Jojo le récidiviste* de Joseph Danan avec Delphine Lamand. En 2009, il écrit et met en scène *Sous l'œil d'Œdipe* notamment au Festival d'Avignon et au Festival Automne en Normandie. En 2011, il met en scène son adaptation du *Naufragé* de Thomas Bernhard et deux de ses nouveaux textes jeune public, *PinKpunk CirKus* et *L'Inouïte* puis en 2012 *L'Entreciel* de Marie Gerlaud. Depuis 2013, Joël Jouanneau se consacre à l'écriture.

Anne Caillère comédienne



Après des études de philosophie, Anne Caillère intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Dès sa sortie en 1995, elle travaille avec les metteurs en scène Bernard Sobel (*Napoléon ou les cent jours*, *Les sept contre Thèbes*, *Le Seigneur Guan va au banquet*, *Le Juif de Malte*), Joël Jouanneau (*Lève-toi et marche* ; *Gracq, en lisant, en écrivant*), Jean-Pierre Vincent (*Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Karl Marx - Théâtre inédit*), Jean-Louis Martinelli (*Voyage à l'intérieur de la tristesse*, *L'Année des treize lunes*), Brigitte Jaques-Wajeman (*Dom Juan*), Denis Marleau (*Nathan le sage*), Stuart Seide (*Le Quatuor d'Alexandrie*, *Moonlight*), Marc Paquien (*La Dispute*, *L'École des femmes*, *La Locandiera*).

Au cinéma, elle tourne avec Pascale Ferran (*L'Âge des possibles*, *Lady Chatterley*), Manuela Frésil (*Entrée du personnel*), Pascale Pouzadoux (*La dernière leçon*). En 2007, elle met en scène et interprète *Clara 69* de Gildas Milin au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Thomas Cotterau création lumières



Diplômé des Métiers d'Art (DMA) en régie spectacle/ option lumière à Nantes, de l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010, section régie) et du CFPTS en régie générale, Thomas Cottereau exerce différents métiers pour le Théâtre et la Danse, éclairagiste, vidéaste ou régisseur général.

Dans le cadre des ateliers de l'École du TNS, il rencontre et travaille avec Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Arlette Namian, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev (Théâtre Sfumato), Pierre-Alain Chapuis et Joël Jouanneau.

Il continue de travailler régulièrement avec Jean-Paul Wenzel et Joël Jouanneau.

Lors des différentes créations ou tournées (nationales et internationales) il collabore avec Charlotte Lagrange, Benoit Bradel, Matthieu Roy, Thierry Thieû Niang, Olivier Oudiou, John Arnold, Guillaume Vincent, Collectif 18.3, Valérie Berthelot, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Lou Wenzel, Armel Veilhan, Boris Gibé et Florent Hamon, Cie Volti Subito, Théâtre derrière le monde, Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau.